

JEUNESSE ET DEVELOPPEMENT

PAR BABA DIANFA TRAORE

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

"Écoutons les jeunes et travaillons avec eux"

A l'instar de la Communauté Internationale, la Mauritanie a célébré vendredi la Journée Internationale de la Jeunesse. Dans ce cadre, les villes de Kiffa, de Guerou et de Boumeid (Assaba) ont vibré, du 12 au 14 août, au rythme de cette journée constituant un repère important où notre jeunesse a pu débattre de toutes les questions de l'heure auxquelles elle fait face.

A Kiffa (capitale de l'Assaba), le lancement de cette manifestation a été supervisé par l'inspecteur régional de la jeunesse et des sports, M. Mohamed Mahmoud Ould Messaoud, entouré du Chef de la Cellule Régionale de la Planification, Suivi-Evaluation du ministère des Affaires économiques et du Développement, M. Ahmedou Ould Hademine, de M. Bouh Ould Ahmed Salem, Chargé de Communication au Fonds des Nations Unies pour les Activités en matière de Population (FNUAP), des représentants de l'Equipe d'Appui Technique du FNUAP en Assaba (EATA) et d'autres personnalités régionales. Peu après son démarrage, la Journée Internationale de la Jeunesse décentralisée a été marquée, à Kiffa, par une Conférence-débat sur "la Stratégie Nationale de la Jeunesse" présentée par M. Sidi Mohamed Ould Abeid, Chef de service de l'Education Populaire au ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports.

Soirées artistiques, matchs de foot-ball, séances d'animation des



filles relais dans un quartier de Kiffa et journée porte ouverte au Centre d'Ecoute des Jeunes de la ville ont émaillé cette journée. Des activités similaires ont été entreprises à Guerou et Boumeid. Toutes ces activités ont été organisées par le Programme de la Promotion de la Jeunesse au ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports avec l'appui du FNUAP.

Dans son introduction, M.Sidi Mohamed Ould Abeid a expliqué que cette Stratégie nationale s'intègre dans nos priorités de développement définies par le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté et les politiques sectorielles qui sont aussi l'expression de notre adhésion aux objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Prenant en compte le caractère transversal du secteur de la jeunesse, la stratégie se base sur un diagnostic du secteur, fixe les objec-

tifs de son développement, propose 5 axes stratégiques et définit le cadre de mise en œuvre.

Faisant l'historique de cette stratégie, il a indiqué que la Stratégie Nationale de la Jeunesse, couronne une série de déclarations, de mesures et d'activités dont :

- une réflexion menée par le ministère chargé de la jeunesse, en 1994
- une enquête jeunes vie associative (JVA), sur les besoins et aspirations des jeunes en 1994.
- les Etat généraux de la jeunesse organisés à Nouadhibou, Kiffa et Rosso en 2000.
- une enquête jeune vie associative (JVA) en 2001, financée par la coopération française.
- un premier draft de la politique nationale de jeunesse 2002 sur financement de l'UNICEF.
- un deuxième draft de la politique nationale de la jeunesse financé

par le FNUAP 2003.

M. Sidi Mohamed Ould Abeid a encore dit que cette stratégie de développement du secteur de la jeunesse, s'articule autour de 5 axes susceptibles de favoriser l'épanouissement de la jeunesse et sa contribution aux efforts du développement économique et social du pays. Il s'agit de :

- la révision du cadre juridique régissant le secteur
- renforcement des capacités administratives et associatives
- la promotion de l'emploi des jeunes et leur insertion socioéconomique
- la promotion des activités culturelles, socio éducatives et loisirs
- plaider et protection des jeunes et des adolescents.

Le Chef de Service de l'Education Populaire au ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports a enfin déclaré que la Stratégie Nationale de la Jeunesse traduit le souci d'anticiper l'avenir de la nation en valorisant le potentiel de changement et d'esérance dont ce groupe est porteur, à l'heure de la mondialisation et au développement vertigineux des technologies de l'information et la communication.

Elle constitue un cadre approprié pour la promotion, l'encadrement et l'émancipation des jeunes en vue de leur responsabilisation et leur conscientisation, toutes préalables à l'expression du besoin de l'emploi. A l'heure actuelle, il a été mis en place un Plan d'Action chiffré, concerté avec nos partenaires et couvrant la période 2005-2010. ■

LA JEUNESSE S'EXPRIME

O MOHAMED MAHMOUD OULD MESSAOUD, inspecteur régional de la Jeunesse et des Sports de l'Assaba : "Tout d'abord, nous sommes très contents de la célébration de cette Journée Internationale de la Jeunesse, surtout qu'elle est organisée pour la première dans notre pays, et par conséquent dans la wilaya de l'Assaba. Mais en vue de la bonne marche des activités de la jeunesse nous souhaitons une collaboration plus étroites avec les décideurs et la base, c'est-à-dire le département et les services décentralisés en vue de nous responsabiliser davantage pour que les manifestations de la jeunesse puissent marcher normalement. Cette journée a été marquée par plusieurs activités culturelles et sportives à Kiffa, Guerrou et Boumeid. A Kiffa, une conférence débat sur la Stratégie Nationale de la Jeunesse a été organisée à l'ouverture de ces festivités. Il est donc important que tous les jeunes, les décideurs, les notables et la société civile soient informés sur le contenu de cette stratégie de la jeunesse. Je voudrai saisir cette occasion pour remercier le FNUAP pour son appui aux activités de la jeunesse notamment celle de l'Assaba à travers le Programme de Promotion des Jeunes du ministère de la Culturelle, de la Jeunesse et des Sports".



O AHMADOU OULD HADEMINE, Chef de la Cellule Régionale de Planification, Suivi-Evaluation du ministère des Affaires Economiques et du Développement : "A vrai dire nous venons de vivre une journée internationale de la jeunesse qui vise la sensibilisation des jeunes, des décideurs et des populations sur les véritables problèmes des jeunes. Cette journée doit être un moment fort pour identifier et repenser les véritables difficultés de la jeunesse afin de leur trouver les solutions les plus adéquates dans le but d'un lendemain meilleur pour cette frange de la population. Parmi les manifestations marquant la journée, nous avons assistés à une conférence débat sur la Stratégie Nationale de la Jeunesse qui a traité de toutes les questions de la jeunesse. Cette conférence a été intéressante parce qu'elle a regroupée des décideurs, des jeunes et surtout des personnalités traditionnelles qui ont été suffisamment informés du contenu de cette stratégie. Tout le monde ici en Assaba notamment à Kiffa, a été sensibilisé davantage sur les problèmes qui assaillent la jeunesse et chacun a compris l'intérêt recherché à travers la Journée Internationale de la Jeunesse".



O MOHAMED FADEL SOW, membre du Réseau des Jeunes de Kiffa :

" En tant que jeune, je pense que cette journée internationale de la jeunesse est importante parce qu'elle est en train de sensibiliser tous les Etats et toutes les Communautés sur les nombreux problèmes auxquels font face les jeunes. Par ailleurs, je souhaite que la Stratégie Nationale de la Jeunesse tienne compte des doléances des jeunes et que son contenu soit appliqué à la lettre. Je demande aux jeunes de Kiffa, à cette occasion, de développer leurs activités de jeunesse et de devenir plus dynamiques. Au niveau de Kiffa, nos priorités portent sur le renforcement des infrastructures sportives, l'encadrement et la formation des jeunes travaillant dans l'informel".



O LEMRABOTT MOHAMED AHID OULD NEJACHI, directeur d'école à Kiffa : "Nous sommes réconfortés par l'intérêt que l'on accorde aux problèmes des jeunes. Mais nous voulons que ceux qui s'y intéressent identifient et posent les vrais problèmes de la jeunesse qui sont nombreux. Au niveau de Kiffa, par exemple, il y a manque d'infrastructures aussi bien sportives que culturelles. Donc, la jeunesse a besoin de formation et même de financements pour ceux qui ont des qualifications et pouvant évoluer dans l'informel. Cela occupera les jeunes et leur permettre d'être productifs. Tout le monde sait que Kiffa est une ville connue pour son dynamisme pour le sport alors qu'aujourd'hui la ville ne dispose même pas de stade (digne de ce nom). En tout cas, nous jeunes de Kiffa, nos doléances essentielles se résument en la construction d'un véritable stade de football, d'une Maison des Jeunes équipée et la mise à disposition de financements au profit des jeunes qualifiés pouvant créer de petits chantiers".



O MOHAMED OULD SAHA, directeur de la Mahadra de Guerrou et président de son club : " Nous avons un club d'étudiants au niveau de notre Mahadra qui, en plus d'autres activités, programme des rencontres au cours desquelles, il mène des débats avec d'autres jeunes étudiants de l'enseignement pédagogique. Ces rencontres permettent à ces jeunes d'échanger des informations positives et constructives. Cet échange leur permet d'être tous au même niveau d'information et de sensibilisation sur les questions des jeunes, des populations et du développement. Surtout si ces données d'information et de sensibilisation ne touchent pas à nos valeurs religieuses et culturelles. Dans ce cadre, les jeunes se sont rencontrés cette fois-ci, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la jeunesse. Ils ont, à l'occasion, débattu d'importants sujets relatifs à la vie de la jeunesse".



O ABDE BAKHI DIT HACHEM N'DIAYE, président du réseau régional des jeunes de l'Assaba : " Le Centre d'Information pour Adolescents et jeunes de Kiffa a été créé en 2004. Son objectif est d'appuyer la promotion de la jeunesse et de prévenir le VIH/SIDA en milieu jeune. Le centre d'écoute exécute plusieurs activités dont la formation, des ateliers (calligraphie ...) au profit de jeunes. A travers l'encadrement, il vise l'orientation et la sensibilisation de la frange active de la jeunesse. Nous essayons d'abord de les drainer au centre selon leur goût (la musique, par exemple). Une fois arrivés au centre, on leur présente la bibliothèque, il y a des supports vidéo de sensibilisation et d'éducation des jeunes et des animateurs qui les orientent. Les activités au sein du centre sont appuyés par le FNUAP et l'ONG Stop SIDA".



O NEBGOUHA MINT LEBEID, représentante de l'antenne régionale de la Condition Féminine en Assaba et directrice de l'auberge Saada de Kiffa "Je suis responsable des femmes relais qui ont été formées dans plusieurs domaines dont le VIH/SIDA. Ces formations se sont réalisées grâce au secrétariat d'Etat à la Condition Féminine avec l'appui du FNUAP et en partenariat avec l'Inspection régionale de la Jeunesse de l'Assaba. A travers séminaires et ateliers, des femmes représentantes de coopératives ont été formées. Par ailleurs il y a eu la formation des vulgarisateurs, des formateurs et d'un pôle de communication. Je saisi l'occasion pour rappeler que notre centre d'animation manque entre autres d'équipements et de supports de communication". ■



Message de Madame Thoraya Ahmed Obaid, Directrice Exécutive de l'UNFPA à l'occasion de la Journée Internationale de la Jeunesse

"Aujourd'hui, alors que le monde célèbre la Journée internationale de la jeunesse, nous avons une occasion d'examiner la situation des jeunes et de concentrer notre attention quant à la qualité de leurs vies. Si nous sommes habitués à entendre les dirigeants proclamer que les jeunes sont l'avenir du monde, il est capital que ces dirigeants aujourd'hui écoutent les jeunes et travaillent avec eux. Il est temps de soutenir les projets de ces jeunes populations.

Aujourd'hui, le monde compte le plus grand nombre de jeunes dans l'histoire du monde, tant en chiffres absolus qu'en pourcentage de la population totale. La moitié de la population du monde est âgée de moins de 25 ans. Dans le monde en développement, le groupe d'âge 10-25 ans représente le tiers de la population. Au vu de ces chiffres, il n'est tout simplement pas possible de mettre en attente les besoins et les droits de ces jeunes ou de les placer à la fin d'une liste de priorités en apparence plus urgentes.

Le moment est venu de faire du bien-être et de l'inclusion des jeunes une priorité absolue. C'est particulièrement important alors que les dirigeants du monde se préparent à tenir le Sommet mondial de septembre 2005. Au Sommet, l'attention se concentrera sur les progrès qui ont été accomplis pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Il est clair qu'à moins d'investir davantage dans les jeunes, les objectifs d'éliminer l'extrême pauvreté et la faim, de lutter contre le VIH/sida, d'améliorer la santé infantile et maternelle, d'assurer l'éducation pour tous et de promouvoir l'égalité en matière de genre ne seront pas atteints. Concernant les adolescentes et les jeunes femmes, l'urgence à intervenir n'est nulle part plus grande. Non seulement elles paient le plus lourd tribut de l'épidémie du sida en Afrique, mais de plus elles sont particulièrement vulnérables. Elles ont besoin d'endroits où se protéger du danger, d'une égalité des chances et de soutien pour développer pleinement leur potentiel.

Partout dans le monde, les jeunes sont à la poursuite d'un rêve - le rêve d'une vie meilleure, de la paix, de l'égalité, de la justice, de l'emploi, de la liberté. Mais ils vivent en

des temps troublés, dans un monde en évolution rapide, et ils subissent de nombreux changements dans leur être même alors qu'ils abordent l'âge adulte. De plus en plus de jeunes luttent pour s'adapter à ces changements et pour trouver leur place et leur identité propres.

Aujourd'hui, Journée internationale de la jeunesse, nous devons regarder en face le fait que des millions de jeunes sont placés devant des perspectives catastrophiques. Quelles sont les perspectives réelles du demi-milliard de jeunes qui vivent dans une extrême pauvreté? Quelles chances offre la vie aux millions d'adolescentes, déjà mariées, qui deviennent enceintes? Quelles sont les solutions possibles pour les



15 millions d'orphelins du sida?
Sans aucun doute, les priorités doivent changer. Tous les jeunes ont un droit à l'avenir, à l'éducation et à

la santé, notamment à la santé en matière de procréation. Il y a urgence parce que la moitié de tous les nouveaux cas d'infection par le

VIH frappent les jeunes et que beaucoup trop nombreuses sont les jeunes femmes qui meurent des complications de grossesse et lors de l'accouchement. Si l'on fournit aux jeunes une information exacte et des services de qualité, ils seront en mesure de protéger leur santé et leur vie. Pour l'UNFPA, les jeunes constituent une priorité, ils sont nos partenaires. En cette Journée internationale de la jeunesse, prenons tous l'engagement de soutenir ces jeunes pour qu'ils puissent concrétiser leurs rêves." ■

HAWA SIDIBÉ DIAKITÉ, ASSISTANTE PROGRAMME A L'EATA "Le FNUAP a aidé à la structuration des associations de jeunes en Assaba"

HORIZONS : En tant que responsable des activités de la jeunesse à l'Equipe d'Appui Technique FNUAP en Assaba (EATA), quelle signification portez-vous à la célébration de la Journée Internationale de la Jeunesse décentralisée en Assaba ?

Hawa Sidibé Diakité : Cette journée a été marquée en Assaba par des activités artistiques, culturelles et sportives au niveau de Kiffa, Guerrou et Boumdeid.

Le lancement officiel de la journée a été donné à Kiffa. Il a été suivi par une conférence débat sur la Stratégie Nationale de la Jeunesse qui a impliqué les décideurs politiques, les leaders religieux, la société civile et les jeunes.

La conférence débat a constitué une activité de plaidoyer et a permis à l'ensemble des participants d'avoir des idées plus claires sur la Stratégie Nationale de la Jeunesse. Il y a eu d'autres activités dont une journée porte ouverte pour le Centre d'Ecoute et Jeunes de Kiffa qui a été mis en place avec l'appui du FNUAP au niveau de la ville. Un autre Centre d'Ecoute des Jeunes a été installé à Guerrou. Aussi des activités culturelles et sportives ont eu lieu à Guerrou et Boumdeid avec une forte implication de la jeunesse, des décideurs et des leaders religieux.

L'implication des leaders religieux est très importante quand il s'agit de personnalités très bien écoutées. Ils sont donc en mesure de sensibiliser les populations sur la prise en compte des besoins spécifiques des jeunes en matière de questions de population et développement.

HORIZONS : Quel bilan faites-vous des activités réalisées au profit de la jeunesse au niveau de la wilaya de l'Assaba, surtout que le FNUAP appui le programme de la jeunesse ?

Hawa Sidibé Diakité : Pour l'instant, nous avons un Plan d'Action Régional avec l'Inspection Régionale de la Jeunesse et des Sports. Certaines activités y figurent déjà. En fonction des priorités, nous essayons de voir avec l'Inspection régionale de la jeunesse tout en passant par son ministère de tutelle pour que ces activités puissent être régularisées. Depuis notre installation, nous avons essayé de réaliser plusieurs activités dont la formation en éducation et des

séances de sensibilisation dans toute la wilaya. Nous avons entrepris en début d'année une activité très importante portant sur la structuration des associations des jeunes dans toute la wilaya.

Nous avons effectué une mission d'identification et de mise en place de réseaux des jeunes au niveau de toute la wilaya notamment à Kiffa, Kankossa, Guerrou, Boumdeid et Barkéol. Ces associations se sont regroupées en réseaux d'associations départementaux.

Dans le cadre du projet que nous appuyons, et avec la participation de l'Inspection régionale de la jeunesse et des sports, nous avons organisé une réunion d'orientation au profit des représentants de tous ces réseaux. Suite à cette réunion, il a été créé un Réseau Régional de Jeunes. Suite à la mise en place de ce réseau régional, les jeunes ont bénéficié de formation sur la santé de la reproduction et en éducation.

Il faut que les associations soient très bien structurées pour que nous puissions les appuyer et pour que notre soutien ait un sens.

HORIZONS : Quel constat faites-vous des réactions de la jeunesse de l'Assaba par rapport aux activités que vous appuyez à leur endroit ?

Hawa Sidibé Diakité : Aujourd'hui, en Assaba, quand vous posez une question à un jeune relative au VIH/SIDA, il vous dira qu'une équipe conjointe de l'inspection régionale de la jeunesse et du FNUAP a passé pour donner des informations sur tous les aspects liés à cette maladie. Donc, ces jeunes vous diront qu'ils sont suffisamment imprégnés de plusieurs problèmes les concernant notamment sur le VIH/SIDA grâce au travail sur le terrain que mène cette équipe. Cela veut dire que notre présence dans la wilaya a permis aux jeunes de changer de comportement par rapport au VIH/SIDA.

Nous ne devons pas limiter nos activités au VIH/SIDA et à la Santé de Reproduction. Pour réussir nos objectifs, il faut qu'on généralise ces activités. Il faut aussi que l'on implique et responsabilise davantage les jeunes et ceci en collaboration avec le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. ■

Propos recueillis par : Baba Dianfa Traoré